

L'atelier de Mylène* Michel Ménaché

Dans l'atelier de Mylène Besson, ce qui frappe d'abord mon regard c'est que la plupart des portraits sont représentés les yeux clos. Plus étrange, voire inquiétant, les yeux de ce visage de femme qui a inspiré mon premier texte versent des larmes de sang... *Avec Ingres*, ces yeux et ces larmes sont comme transfigurés en fleurs de pavot... Fleurs fragiles, fleurs de chair des imaginations flamboyantes, fleurs ensorceleuses des psychotropes ravageurs.

La peinture de Mylène Besson est pétrie d'humanité. Sans avoir à expliquer pourquoi ni comment, je suis entré dans l'atelier de la Montée *Haute Bise* à Chambéry. Les frissons de la chair, la tension des corps, l'appel de ces êtres solitaires, gémellaires parfois, j'ai tout enfoui en moi presque inconsciemment.

J'ai pris quelques photographies. Mylène m'en a envoyé. J'ai mis des mots sur les images. Là s'est ouvert un dialogue véritable entre ces vies tremblées, ces corps d'ombre et de lumière, et la parole qui advient dans le silence. En miroir ou en contrepoint intime. Le fantôme d'amour de Pierre Leloup demeure dans l'atelier de Mylène. Deux portraits jumeaux en diptyque : plénitude heureuse du duo amoureux, le mort allongé dans un sépulcre de sang.

Couleur des larmes, comme une musique de l'âme si je donne au mot âme le sens d'une spiritualité temporelle. L'âme, esprit des formes et de la matière vivante. L'âme, poème dans le souffle qui nous élève à nos propres yeux. Les yeux, justement, c'est par là que tout commence...

Couleur des larmes, entrée libre et secrète dans l'atelier de Mylène Besson...

Michel Ménaché